



L'Humanité en action

Bilan de l'année 2025



CICR

L'Humanité en action

Bilan de l'année 2025

Table des matières

Message du
directeur
général

6

Qui nous
sommes

7

Ce que nous
avons pu faire
grâce à vous
en 2025

8

Lieux où nous sommes
intervenus grâce
à vous en 2025

10

Notre mandat de
protection

13

Aide aux personnes
détenues

14

Aide aux personnes
déplacées

16

Rétablissement des liens
familiaux

18

Gros plan...

Israël et les territoires
occupés

20

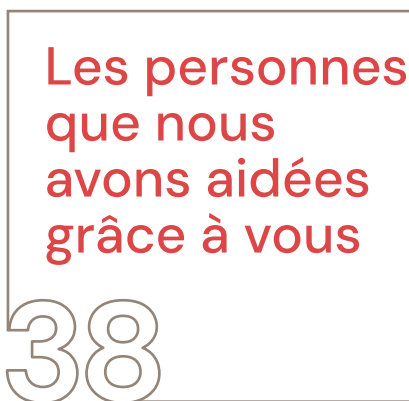
L'hôpital de campagne de
la Croix-Rouge

22

Lutte contre la
contamination par les armes

25

Les frontières, noms et désignations figurant dans ce document ne sont pas l'expression d'une reconnaissance officielle ni d'une position du CICR concernant le statut légal d'un territoire, les revendications de souveraineté sur celui-ci, sa situation géographique ou ses frontières.







Message du directeur général

L'année 2025 a été une année charnière pour le secteur humanitaire, en particulier pour le CICR. Nous avons dû faire face à une conjonction de crises : le nombre de conflits armés dans le monde a encore augmenté, dépassant la barre des 130, et les besoins humanitaires ont explosé, exacerbés par le recul du respect du droit international humanitaire. Dans bien trop de contextes, les règles de ce droit ont été détournées, appliquées de façon sélective, ou tout bonnement ignorées. Et alors que les besoins ne cessaient d'augmenter, les financements ont considérablement baissé au niveau mondial.

Les relations entre États tournent de plus en plus à la confrontation. La guerre n'est plus considérée comme un ultime recours. Les discours abjects qui déshumanisent « l'autre » se propagent, entraînant une dégradation du climat général. Cette rhétorique n'a rien de nouveau, mais sa résurgence est dangereuse. Elle sert à justifier la violence, à banaliser les atrocités, annonçant de nouvelles tragédies et d'autres « plus jamais ça ». Nous avons déjà connu ce type de séquence par le passé. Et, chaque fois, ce sont les plus vulnérables qui paient le plus lourd tribut.

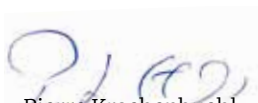
C'est dans ce contexte préoccupant que nous avons poursuivi notre action en 2025. Face à ces difficultés, nous sommes revenus au fondement même de notre engagement humanitaire : le principe d'humanité – lequel nous intime de refuser l'attentisme et d'œuvrer avec détermination et constance pour prévenir et atténuer les souffrances, y compris dans les pires situations de crise. C'est cela, l'humanité en action.

Grâce à votre fidèle soutien, nous sommes parvenus à nous acquitter de notre mandat. Conformément aux engagements énoncés dans notre Stratégie institutionnelle, nous avons recentré nos priorités autour de la protection, renforçant nos activités de promotion du droit international humanitaire et intensifiant nos opérations dans des situations d'urgence de plus en plus vastes et complexes. Parallèlement, nous avons poursuivi nos efforts pour améliorer l'efficacité et l'efficience de notre action afin de mieux venir en aide aux personnes vulnérables.

Votre engagement à nos côtés nous a notamment permis de continuer à dialoguer avec les parties aux conflits dans le but de faire mieux respecter les règles fondamentales du droit international humanitaire ; à agir en notre qualité d'intermédiaire neutre dans des contextes particulièrement tendus ; à fournir une assistance vitale et des soins de santé ; à réunir des familles qui avaient été séparées par un conflit armé ou une autre situation de violence ; à mener des activités dans les pays en proie à un conflit prolongé, où les populations sont confrontées à la violence et à la destruction depuis des générations.

Nous comptons à nouveau sur votre soutien pour l'année 2026. Ensemble, continuons de porter haut et fort la voix de l'humanité et de lutter contre sa marginalisation. Qu'elle demeure cette force à même de guider nos actes, de rétablir la dignité et d'entretenir l'espoir.

Ensemble, continuons d'incarner l'humanité en action.



Pierre Kraehenbuehl
Directeur général

Qui nous sommes

Une organisation humanitaire à part

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) est au service de l'humanité depuis 1863, œuvrant sur tous les fronts pour préserver la dignité humaine et soulager les souffrances causées par la guerre et la violence armée.

Présents dans plus de 90 pays à travers le monde, nous nous efforçons d'apporter une aide humanitaire à ceux qui en ont le plus besoin, indépendamment de leur race, leur religion, leur genre ou leur affiliation politique. Avec nos partenaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, nous mettons tout en œuvre pour acheminer les secours par-delà les lignes de front, réunir les familles séparées et retrouver les personnes disparues. Nous faisons également en sorte d'accéder aux lieux de détention afin d'évaluer le traitement réservé aux détenus et d'aider à améliorer leurs conditions de vie.

Nous dialoguons activement avec les autorités et les acteurs armés de tous bords, les exhortant à respecter leur obligation au titre des Conventions de Genève de protéger les personnes qui ne combattent pas ou plus, y compris dans la sphère numérique. Nous abordons des sujets sensibles, souvent de manière bilatérale et confidentielle, dans le but de prévenir de nouvelles souffrances et d'aider toutes les parties à mieux respecter le droit international humanitaire.

Dans les heures les plus sombres, nous nous attachons à défendre notre humanité commune en promouvant le respect des règles de la guerre et en mobilisant la communauté internationale pour que ceux qui en ont le pouvoir fassent en sorte qu'elles soient effectivement respectées.

Toutes ces initiatives ne pourraient être menées à bien sans l'appui de donateurs tels que vous.

Dans les pages suivantes, vous découvrirez l'impact majeur que votre engagement à nos côtés a eu en 2025. Grâce à votre soutien, nous avons pu répondre aux besoins urgents de millions de personnes dans plus de 90 pays. Votre solidarité nous permet de poursuivre nos activités. Ensemble, nous sommes l'humanité en action.



Ce que nous
avons accompli
grâce à vous
en 2025

Rétablissement des liens familiaux

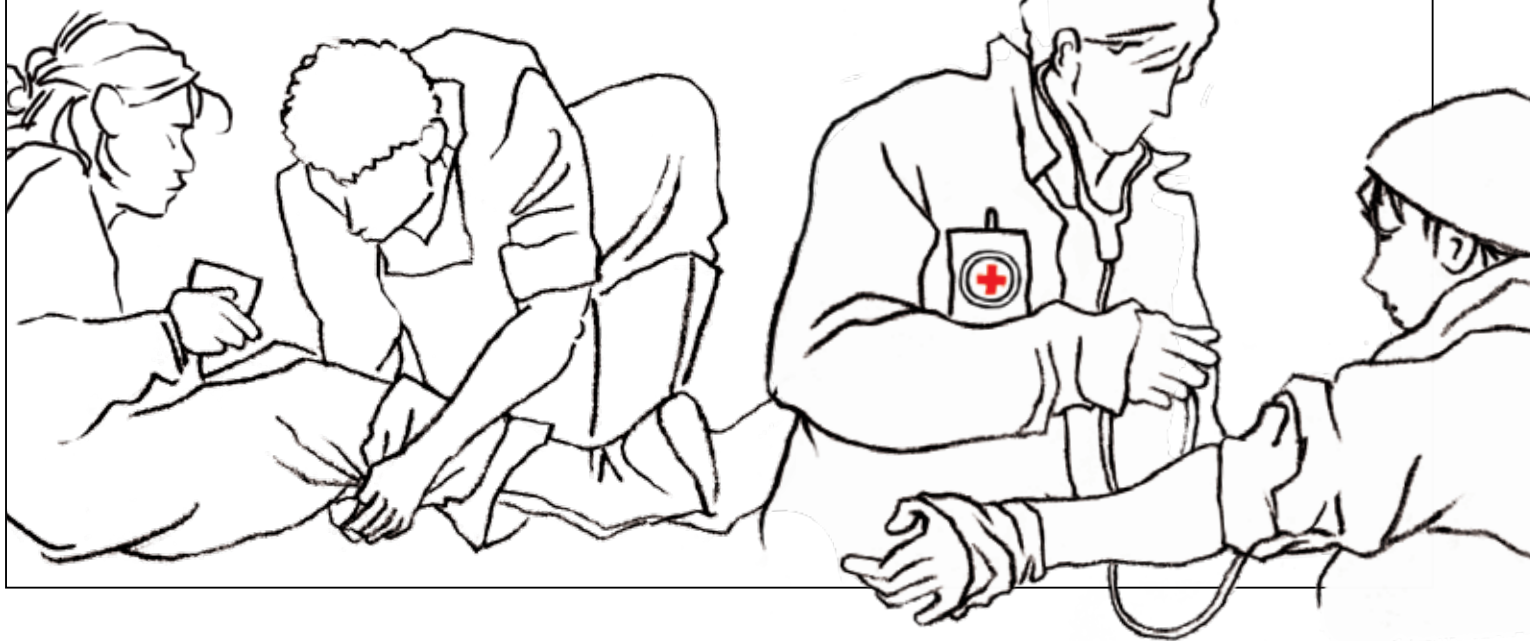
1 464 251 appels téléphoniques
ont été facilités entre
des membres de familles
dispersées et
796 personnes ont été
réunies avec leurs
proches



Protection des personnes vulnérables et promotion du droit

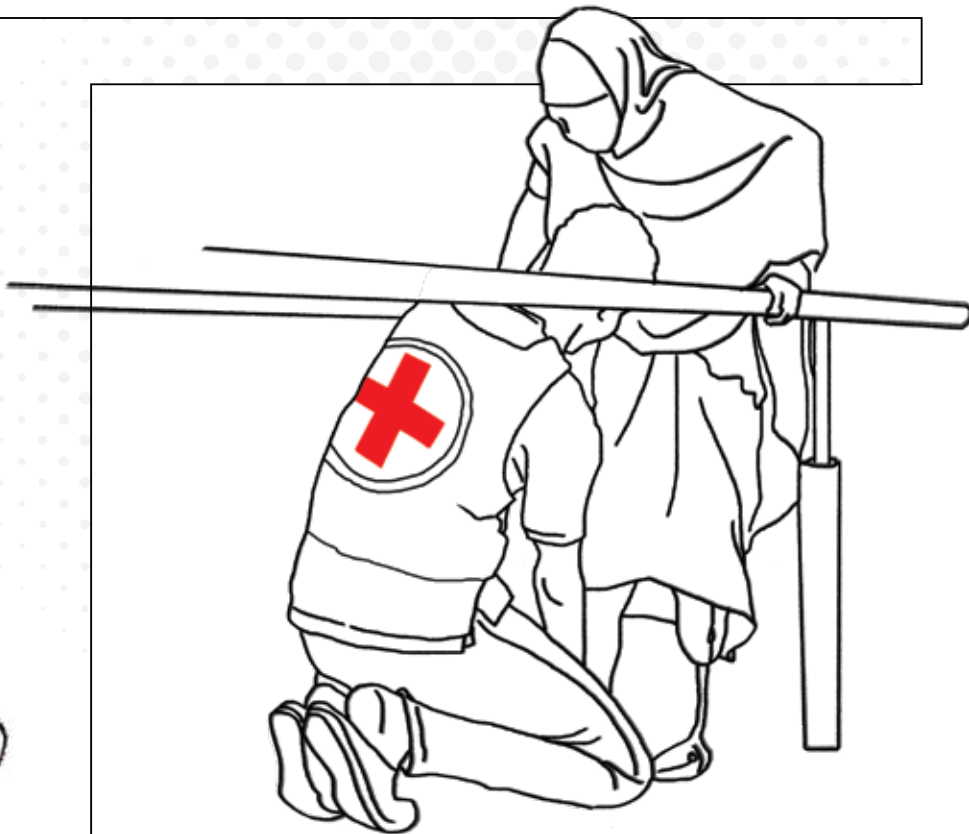
559 lieux de détention hébergeant au total
680 551 personnes privées de liberté ont été visités
par des délégués du CICR

Soins de santé 654 centres de santé ont reçu l'appui de collaborateurs
du CICR, et 8 468 436 consultations
de soins y ont été réalisées



Santé mentale et soutien psychosocial

446 629 personnes ont bénéficié de services de santé mentale et de soutien psychosocial

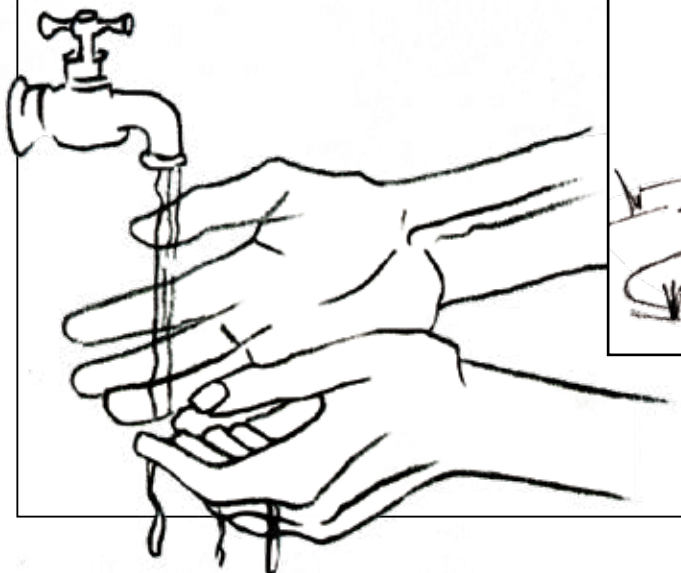


Réadaptation physique

265 589 personnes ont été prises en charge dans 224 structures de réadaptation physique

Eau et habitat

33 309 116 personnes ont bénéficié d'un meilleur accès à l'eau potable, à des installations sanitaires adéquates ou à d'autres formes d'assistance contribuant à améliorer leurs conditions de vie

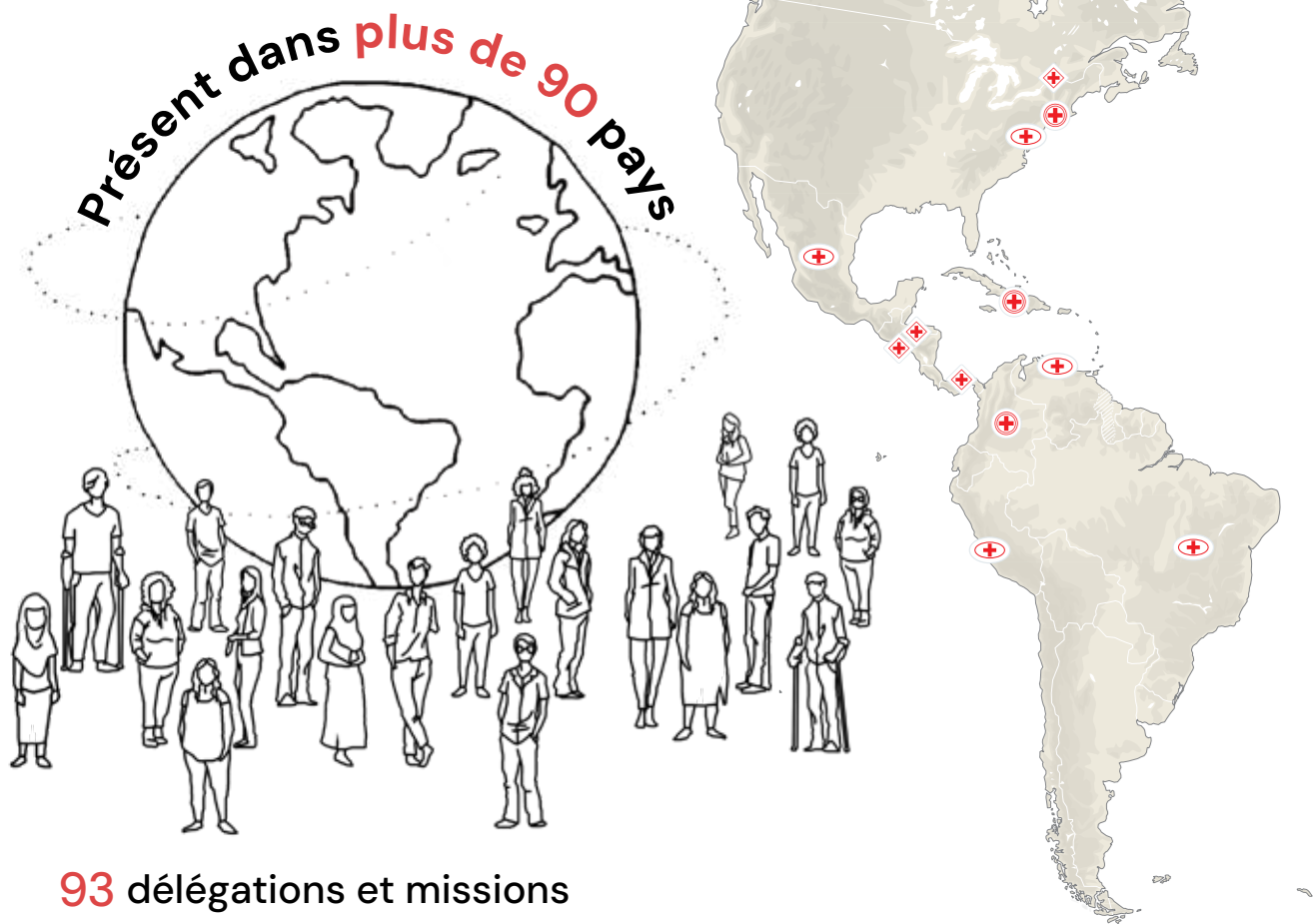


Sécurité économique

3 041 859 personnes ont reçu des vivres et 4 620 883 personnes ont bénéficié de mesures de soutien à la production alimentaire



Lieux où nous sommes intervenus grâce à vous en 2025



CHF* 1,72 milliard de dépenses terrain

Taux de mise en œuvre: 88%

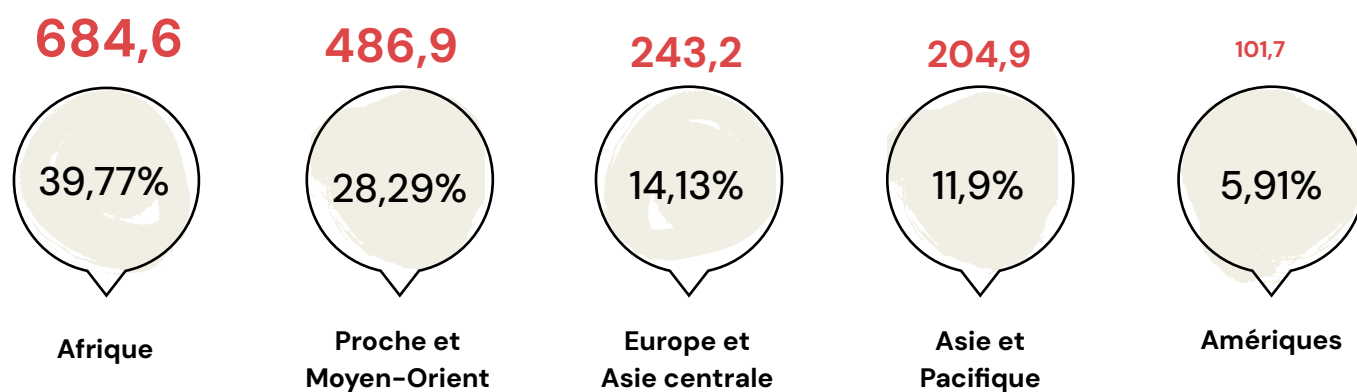
6,5% de chaque don a été utilisé au siège du CICR

93,5% de chaque don a été alloué aux opérations sur le terrain

* Francs suisses



Dépenses terrain en 2025



Note: les dépenses par région pour l'année 2025 sont exprimées en millions de francs suisses.

Le pourcentage indiqué au-dessous du total de chaque région correspond à la part de la région dans les dépenses totales.



Notre mandat de protection

La protection des populations contre les souffrances causées par la guerre est au cœur de toutes les activités du CICR. En tant qu'organisation neutre et impartiale, nous nous employons à protéger les personnes qui ne participent pas aux hostilités en promouvant le respect des droits qui leur sont conférés par les Conventions de Genève et en insistant pour que toutes les parties aux conflits respectent le droit international humanitaire.

En vertu de notre mandat unique, nous demeurons présents là où les civils sont le plus vulnérables. Dans le cadre du dialogue confidentiel que nous entretenons avec les forces armées et les forces de l'ordre, y compris dans des zones qui restent inaccessibles à d'autres acteurs, nous abordons des sujets humanitaires sensibles et nous nous employons à obtenir les garanties de sécurité nécessaires. Nous faisons tout notre possible pour réduire au minimum les risques auxquels sont exposés les civils en temps de conflit armé, notamment en défendant les droits des détenus, en recherchant les personnes disparues et en appelant sans relâche à la protection des infrastructures civiles.

Nous intervenons pendant les combats, plaidant pour la protection des populations vivant à proximité des lignes de front, mais notre action se poursuit bien au-delà. À mesure que les hostilités s'éloignent, nous aidons les communautés à se reconstruire et à se préparer pour mieux résister en cas de nouvelle crise. Les activités que nous menons, souvent en collaboration avec les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, aident les personnes à surmonter les effets durables des conflits et à devenir plus résilients.

Nous privilégions une approche pluridisciplinaire pour remédier aux multiples conséquences de la guerre : nos équipes d'assistance rétablissent ou maintiennent l'accès des personnes aux soins de santé et aux autres services essentiels ; nos spécialistes de la contamination par les armes s'emploient à dépolluer les territoires infestés de restes explosifs de guerre ; nos experts de la sécurité économique aident les familles vulnérables à sortir de la précarité financière dans laquelle les a plongées le conflit ; nos équipes de recherche réunissent les familles séparées.

Nous nous attachons également à former les autorités et à renforcer les capacités locales afin que la protection de la dignité humaine demeure une priorité même une fois que le conflit aura cessé de faire la une des médias. **Enfin nous veillons, dans le cadre de notre mandat de protection, à ce que notre action humanitaire ne se limite pas à apporter une assistance d'urgence mais contribue activement à redonner de la stabilité et un avenir aux communautés touchées par les conflits armés.**

Aide aux personnes détenues

La règle juridique est sans équivoque : même dans les situations de conflit armé, les détenus doivent être traités avec humanité. Le droit international humanitaire comporte des dispositions spécifiques concernant le traitement des détenus, leurs conditions de vie et les contacts qu'ils peuvent avoir avec leur famille. En sa qualité d'intermédiaire neutre et indépendant, le CICR visite régulièrement les lieux de détention afin d'évaluer le bien-être des détenus et de dialoguer avec les autorités. En mettant l'accent sur des enjeux systémiques comme l'accès aux soins de santé et à l'eau potable, ou encore le respect des garanties juridiques, nous aidons à prévenir les mauvais traitements et faisons en sorte que les normes du droit international humanitaire et du droit international des droits de l'homme soient appliquées. **Par ces visites régulières, nous contribuons à préserver la dignité humaine y compris dans les situations les plus complexes.**



Principaux faits et chiffres de l'année 2025

47 576 personnes privées de liberté ont pu avoir accès à une **alimentation suffisante et adaptée**

117 962 personnes privées de liberté ont pu améliorer leurs **conditions de vie** grâce à l'aide reçue du CICR

Un exemple de ce que nous avons accompli grâce à vous

En Somalie, les personnes détenues comptent parmi les plus vulnérables. Dans ce pays marqué par des décennies de conflit et des sécheresses à répétition, ce sont les grandes oubliées de la société. Leur sentiment d'abandon est encore plus aigu pendant le mois du ramadan. Pour atténuer leur isolement, le CICR leur a distribué des colis contenant des dattes, du lait et des biscuits, et leur a également fourni des ustensiles de cuisine et des chèvres, afin qu'elles aussi puissent célébrer les repas traditionnels de rupture du jeûne. Grâce à votre soutien, cette opération a bénéficié à 5000 personnes détenues dans 16 prisons à travers le pays. Ce geste d'humanité leur a redonné, malgré leur détention, le sentiment d'exister et d'être respectées.

L'action menée par le CICR en Somalie n'est pas limitée à la période du ramadan. Présents dans le pays depuis 1977, nous y visitons les lieux de détention plusieurs fois par an pour évaluer les conditions de vie des personnes détenues et faire en sorte qu'elles reçoivent un traitement conforme au droit somalien et aux normes internationales.

Par ce suivi neutre et continu, nous veillons au respect de la dignité humaine et honorons notre engagement de ne laisser personne de côté.



Aide aux personnes déplacées

Les conflits armés obligent de nombreuses personnes à fuir en abandonnant tout derrière elles – leurs biens, leurs moyens de subsistance, leurs réseaux de soutien. Même lorsqu'elles trouvent refuge ailleurs dans leur propre pays, elles peinent souvent à subvenir à leurs besoins essentiels. L'une des principales difficultés auxquelles elles se heurtent est la perte de documents officiels dans le chaos de la fuite, qui peut limiter leur accès à des services de base tels que les soins de santé ou l'éducation.

D'autres problèmes se posent souvent à elles : insécurité, tensions avec les communautés d'accueil, violences sexuelles, pressions pour qu'elles rentrent chez elles en dépit du danger qui les menace. Le droit international humanitaire interdit les déplacements forcés et prévoit des garanties visant à protéger les personnes qui fuient la guerre à chaque étape de leur déplacement.

Le CICR répond aux besoins urgents des personnes déplacées en leur fournissant des vivres, des articles de première nécessité ainsi que des aides en espèces. Nos équipes s'emploient également à rétablir le contact entre les membres de familles dispersées et à aider les personnes ayant perdu leurs documents d'identité à résoudre les problèmes qui en résultent. **En défendant les droits des personnes déplacées et en nous efforçant d'apaiser les tensions qui les opposent aux communautés d'accueil, nous contribuons à préserver leur dignité et leur accès aux droits fondamentaux.**



Principaux faits et chiffres de l'année 2025

Nous avons **amélioré les conditions de vie de 1508 405 personnes déplacées à l'intérieur de leur pays**

Un exemple de ce que nous avons accompli grâce à vous

Firdous et ses enfants ont quitté le camp de Nifasha à El-Fasher, au Soudan, après être restés cachés pendant des heures dans une tranchée pour échapper aux bombardements. Lorsque le camp a été attaqué, ils ont fui sans rien emporter ou presque, avec pour seule nourriture de la pâte d'arachide qu'ils diluaient dans de l'eau. Même les quelques affaires qu'ils avaient pu prendre leur ont été volées en chemin par des hommes armés.

Aujourd'hui, ils vivent à Tawila, dans un abri de fortune en tissu qui ne les protège guère de la chaleur extrême. À cause du manque de nourriture, d'eau potable et d'articles ménagers de première nécessité, les enfants tombent souvent malades.

Grâce à votre soutien, le CICR, en étroite collaboration avec le Croissant-Rouge soudanais, a fourni une aide en espèces à 10 000 familles du camp de Tawila en 2025, et s'apprête à porter assistance à 12 000 autres ménages vulnérables, soit environ 72 000 personnes supplémentaires.



Rétablissement des liens familiaux

Les membres d'une même famille peuvent être séparés en une fraction de seconde – lors d'un conflit armé, le long d'une route migratoire ou à la suite d'une catastrophe. Pour le CICR, atténuer la douleur indicible des personnes à la recherche d'un être cher est une priorité.

Cela fait plus de 160 ans que nous nous efforçons de préserver l'unité familiale dans les situations de crise. Notre Agence centrale de recherches, instance permanente du CICR, a pour mission de coordonner les activités de recherche des personnes portées disparues. Nous nous appuyons sur le puissant Réseau mondial des liens familiaux, collaborant ainsi avec les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de presque tous les pays. Grâce à ce partenariat unique, nous localisons les personnes par-delà les frontières, prévenons les séparations familiales et réunissons les familles dispersées par une situation de crise.



Principaux faits et chiffres de l'année 2025

1 464 251 appels téléphoniques ont été facilités entre des membres de familles dispersées

73 181 messages Croix-Rouge ont été remis à leurs destinataires

28 693 personnes ont été localisées grâce au **travail méthodique des équipes de recherche**

Un exemple de ce que nous avons accompli grâce à vous

En juillet 2023, Akumbila Mafille, alors âgée de 8 ans, a été séparée de sa mère, Christine, lors d'une violente attaque en République démocratique du Congo. Ayant fui dans la direction opposée, la petite fille a passé plus d'un an à errer de village en village. Sa mère a craint le pire : « J'étais bouleversée. Je pensais qu'elle avait été tuée. »

Mobilisés dans le cadre du Réseau des liens familiaux, le CICR et les volontaires de la Croix-Rouge ont retrouvé la trace d'Akumbila. Grâce à cette collaboration fructueuse, les équipes ont pu franchir les lignes de front, enregistrer la petite fille à des fins de suivi, et lui trouver une famille d'accueil en attendant de la ramener auprès de sa mère.

Comme Akumbila, des milliers d'enfants sont séparés des leurs lors d'un conflit armé. Grâce à votre soutien, le CICR peut continuer de venir en aide aux familles rongées par l'incertitude, y compris dans les régions isolées, de part et d'autre des lignes de front.



Gros plan...

Israël et les territoires occupés





Dans les situations de conflit les plus instables, où le contrôle du territoire est fragmenté et âprement disputé, les lignes de front ne sont pas de simples frontières ; elles dressent des barrières qui menacent la survie des habitants, prenant au piège des civils et les séparant de leurs êtres chers. Franchir ces barrières est au cœur de la mission du CICR.

Les opérations que nous avons menées en 2025 en Israël et dans les territoires occupés témoignent de l'importance du rôle d'intermédiaire neutre joué par le CICR. En janvier et en octobre 2025 respectivement, nous avons facilité deux opérations de libération et de transfert d'otages et de détenus entre Israël et Gaza, au terme de plusieurs mois de discussions diplomatiques confidentielles. Depuis octobre 2023, nous avons procédé au transfert de 192 otages et 3474 détenus dans le cadre d'accords de cessez-le-feu. Ces opérations sont la preuve que nous pouvons sauver des vies quand les parties parviennent à un accord.

Notre statut d'organisation neutre et indépendante nous permet d'atteindre les victimes de la guerre et d'atténuer leurs souffrances. Le CICR est l'une des rares organisations à pouvoir encore intervenir de part et d'autre des lignes de front – notamment pour organiser le rapatriement des dépouilles des personnes décédées, venir en aide aux familles à la recherche d'un proche disparu, ou remettre en état les systèmes de distribution d'eau et d'électricité. Par ailleurs, nous mettons à profit notre présence sur le terrain pour conseiller les autorités et les groupes armés quant à leurs obligations au titre du droit international humanitaire et ainsi faire en sorte que le respect de la dignité humaine demeure une priorité.

Afin de pouvoir poursuivre nos activités dans la région, nous dialoguons avec toutes les parties et instaurons avec elles un rapport de confiance. Le maintien de notre présence dépend aussi du soutien de nos donateurs, qui doit être à la fois pérenne et flexible pour que nous puissions continuer d'intervenir dans des contextes dangereux et réagir rapidement en cas de nouvelle escalade des hostilités.

En cette année 2026, le CICR continue de venir en aide aux personnes touchées par la violence en Israël et dans les territoires occupés – ainsi que dans bien d'autres pays du monde tels que le Soudan, l'Ukraine ou le Yémen. Nous nous tenons à la disposition de toutes les parties pour faciliter d'autres opérations de transfert en toute sécurité, réunir les familles séparées, évacuer les malades et les blessés, et rapatrier dans la dignité les corps des défunts. Grâce au soutien de donateurs tels que vous, nous nous tenons prêts pour de futures interventions en cas de nouvelle avancée diplomatique.

L'hôpital de campagne de la Croix-Rouge

Alors que presque tous les hôpitaux de la bande de Gaza ont été détruits ou fermés, nous avons pu, grâce à l'accès unique dont nous bénéficions et à notre capacité à dialoguer avec toutes les parties au conflit, obtenir les garanties de stabilité et de sécurité requises pour installer un hôpital de campagne à Rafah, et ainsi tenter de répondre à l'explosion des besoins humanitaires sur l'ensemble du territoire.

Pour mener à bien cette opération, le CICR a mobilisé plus d'une douzaine de Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, dont le Croissant-Rouge palestinien. Conçu pour prendre en charge les afflux de blessés dus aux hostilités ainsi que les urgences ordinaires, l'hôpital propose un large éventail de services de santé (chirurgie, médecine générale, soins pédiatriques et obstétriques), dotés de procédures d'admission claires et épaulés par un solide réseau de services cliniques d'appui. Lorsque l'hôpital est confronté à un cas complexe qu'il n'est pas en mesure de prendre en charge, il l'adresse systématiquement à un centre de soins spécialisés, conformément à l'accord de coopération conclu avec le ministère de la Santé de Gaza.

Durant certaines phases parmi les plus violentes du conflit, seul l'hôpital de campagne de la Croix-Rouge est resté pleinement opérationnel à Gaza. Malgré les pressions et les menaces qui pèsent sur elles, nos équipes s'emploient inlassablement à sauver des vies. Dans cette crise en constante évolution, l'hôpital demeure une promesse de survie pour les plus vulnérables, et un bel exemple de ce que le CICR parvient à accomplir grâce à sa neutralité.

Depuis son ouverture en mai 2024, l'hôpital totalise à son actif :

130 978 consultations (en constante hausse chaque mois)

7373 interventions chirurgicales réparties comme suit : **chirurgie générale (64%)**, **débridement (25%)** et **chirurgie orthopédique (5%)**

566 naissances

3299 admissions hospitalières

2073 séances individuelles de soutien psychosocial et **187 séances de groupe**

10 001 séances de physiothérapie







Lutte contre la contamination par les armes

La contamination par les armes en temps de guerre continue de faire des victimes longtemps après la fin des combats : bombes non explosées, mines antipersonnel et matières dangereuses abandonnées mettent en péril la vie des civils, entravent la reconstruction et la reprise des activités agricoles, et empêchent les enfants de retourner à l'école. L'atténuation des risques est l'un des principaux volets de l'action menée par le CICR pour protéger les personnes des effets de la guerre et faire en sorte qu'elles puissent se déplacer et vaquer à leurs activités quotidiennes sans avoir peur.

Le CICR a recours à une approche pluridisciplinaire qui conjugue activités de sensibilisation aux risques et aux gestes sûrs, et analyses de données en collaboration avec des spécialistes de la dépollution à des fins de neutralisation des dangers immédiats. Nous nous employons également à renforcer les capacités et les compétences des autorités locales et des Sociétés nationales en matière de déminage afin qu'elles puissent mener à bien le long travail de dépollution. **En ouvrant ainsi la voie vers le rétablissement, nous protégeons les civils contre les effets durables des conflits et donnons aux communautés la possibilité de se reconstruire en toute sécurité.**

Principaux faits et chiffres de l'année 2025

25 351 victimes d'accidents de mines ou autres restes explosifs de guerre ont été prises en charge dans des centres de réadaptation physique

Le **CICR** s'est employé, en coopération avec les Nations Unies et des organisations non gouvernementales, à développer et **renforcer les normes internationales de la lutte antimines**, ainsi qu'à **améliorer la coordination des actions antimines**



Un exemple de ce que nous avons accompli grâce à vous

Les élèves de l'école primaire Al-Rawda Al-Muhammadiya à Ramadi, en Irak, vivent sous la menace permanente des restes explosifs de guerre hérités des conflits armés survenus dans la région entre 2014 et 2017. À l'époque, de nombreuses familles avaient fui, mais elles sont revenues vivre à Ramadi, dont les quartiers sont infestés d'engins dangereux.

Pour mieux prévenir les risques d'accidents, les équipes du CICR ont organisé des séances de sensibilisation, lors desquelles elles ont appris aux élèves à reconnaître ces engins et leur ont donné pour instruction de les alerter immédiatement s'ils tombaient sur ce type d'arme. Chaque élève a également reçu des fournitures scolaires. Par ces initiatives, nous faisons en sorte que les enfants vivant dans des régions contaminées par les armes sachent comment se protéger du danger et puissent poursuivre leur scolarité.

Sécurité économique

Dans les zones de conflit, la destruction des infrastructures et des marchés peut avoir pour conséquence de priver des millions de personnes d'accès à la nourriture et à d'autres biens essentiels. Les programmes de sécurité économique mis en œuvre par le CICR ont pour but d'accompagner les personnes touchées sur la voie du relèvement. Nous distribuons des secours d'urgence aux plus vulnérables et donnons aussi aux familles les moyens de sortir progressivement de leur dépendance à l'aide humanitaire pour subvenir elles-mêmes à leurs besoins.

À l'aide de différentes formes de soutien (aides financières, formations professionnelles, fourniture de matériel de base), nous aidons les producteurs locaux à rétablir leurs moyens de subsistance et à devenir les principaux acteurs de leur rétablissement. Ces programmes ne consistent pas seulement à distribuer de la nourriture – ils préservent la dignité des personnes et leur évitent de recourir à des stratégies d'adaptation préjudiciables, telles que vendre leurs biens essentiels, retirer leurs enfants de l'école ou rejoindre des groupes armés. **En aidant les communautés à recouvrer leur autonomie, nous les aidons à s'assurer un avenir stable, digne et durable.**

Principaux faits et chiffres de l'année 2025



2 308 695 personnes ont pu **améliorer leurs conditions de vie** grâce à l'aide reçue du CICR

3 041 859 personnes ont reçu **des vivres et/ou des bons ou aides en espèces** pour l'achat de nourriture

8204 personnes ont participé à des **programmes d'autonomisation** qui leur ont permis de renforcer leurs moyens de subsistance ou d'élargir leurs perspectives d'emploi

Un exemple de ce que nous avons accompli grâce à vous

Pour Lubov Mykhailivna, une retraitée vivant dans une région d'Ukraine touchée par le conflit, le chemin du rétablissement a commencé avec l'élaboration d'un plan d'activité. Les secours d'urgence avaient été une première étape vitale, mais elle avait besoin d'être à nouveau capable de subvenir elle-même à ses besoins pour retrouver toute sa dignité.

Grâce à l'un des programmes microéconomiques portés par le CICR, Lubov a acheté 50 poules et porcelets. Ayant déjà élevé et vendu une première couvée, elle a réinvesti l'argent ainsi gagné dans sa petite exploitation.

Le CICR aide d'autres personnes en Ukraine à monter ou remettre sur pied leur petit commerce afin qu'elles aussi puissent, comme Lubov, générer leurs propres revenus et rétablir leurs moyens de subsistance.





Eau et habitat

L'accès à l'eau potable et à un habitat décent n'est pas seulement un besoin vital – c'est un droit fondamental protégé par le droit international humanitaire. Les programmes « eau et habitat » mis en œuvre par le CICR ont pour objectif de maintenir ou rétablir l'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'électricité, indispensables à la survie des populations, jusqu'au retour d'une stabilité durable. En assurant le bon fonctionnement de ces services essentiels, nous prévenons l'apparition de maladies et aidons à préserver les communautés en période de conflit armé.

Le changement climatique constituant une menace supplémentaire, nous veillons, dans le cadre de l'action que nous menons en faveur des communautés touchées par des crises, à recourir à des technologies durables, plus économes en énergie. Les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sont nos principaux partenaires à l'échelle locale : leurs volontaires assurent la maintenance des réseaux d'eau et fournissent des abris d'urgence dans les régions reculées. **En orientant son action à la fois sur les personnes et les infrastructures, le CICR ne se contente pas d'apporter une assistance temporaire ; il œuvre pour la préservation durable des conditions nécessaires à la vie et à la dignité humaines.**

Principaux faits et chiffres de l'année 2025

33 309 116 personnes, dont **221 897 détenus**, ont bénéficié d'un meilleur accès à l'**eau potable**, à des **installations sanitaires** adéquates ou à d'autres formes d'assistance contribuant à améliorer leurs conditions de vie



Un exemple de ce que nous avons accompli grâce à vous

Le conflit qui sévit dans le nord du Mozambique ayant entraîné la destruction d'infrastructures essentielles, les familles vivant à Mocímboa da Praia se sont trouvées face à une terrible alternative : boire de l'eau insalubre, ou parcourir 7 km à pied pour trouver de l'eau potable – un fardeau supplémentaire pour cette population déjà traumatisée par la guerre.

Pour venir en aide aux habitants et leur assurer un accès durable à l'eau potable, le CICR a installé six pompes manuelles et puits de forage à énergie solaire, qui desservent désormais 14 points de distribution au profit de 9000 personnes. Nous avons par ailleurs mis en place des comités de l'eau dont nous avons formé les membres afin qu'ils puissent assurer eux-mêmes la maintenance des installations, et avons également distribué, en coopération avec la Croix-Rouge du Mozambique, des articles ménagers essentiels à 3000 familles vulnérables.

Grâce à votre soutien, nous sommes en mesure de protéger davantage de personnes de la région contre les risques d'épuisement et de maladie en remettant à leur portée le plus élémentaire des droits humains : l'accès à l'eau potable.

Soins de santé

La guerre n'entraîne pas uniquement des morts et des blessés ; elle peut aussi détruire l'ensemble du système de santé d'un pays, empêchant des millions de personnes d'accéder aux soins vitaux dont elles ont besoin. En garantissant l'accès aux soins de santé, nous préservons le droit à la vie.

Le CICR est né de la volonté de prendre soin des malades et des blessés. Aujourd'hui encore, c'est l'un des principaux aspects de notre mission, qui est d'atténuer les souffrances causées par les conflits armés. La chirurgie de guerre est un domaine fondamental de notre travail, mais nous nous employons aussi à renforcer les services de santé locaux en formant le personnel soignant et en soutenant les systèmes existants. En consolidant les centres de soins de santé primaires, en dispensant des formations spécialisées aux médecins locaux et en mettant sur pied des services de santé mentale, nous visons à élargir et pérenniser l'offre de soins au-delà de la situation de crise. Ainsi, l'intervention d'urgence se transforme progressivement en un système stable et durable sur lequel pourront s'appuyer les communautés touchées par un conflit.

Principaux faits et chiffres de l'année 2025



1323 centres de santé et hôpitaux ont reçu des **fournitures médicales** et d'autres formes de soutien

300 117 personnes ayant besoin d'être opérées ont été hospitalisées et prises en charge

738 333 consultations prénatales ont été réalisées

Un exemple de ce que nous avons accompli grâce à vous

La région d'Oromia, en Éthiopie, est le théâtre d'une crise humanitaire passée sous silence : le conflit qui y sévit a isolé les communautés locales et considérablement restreint leur accès aux services de soins de santé primaires, condamnant des malades qui auraient pu être soignés.

Asiya Abdela est agricultrice. Enceinte de son sixième enfant, elle a personnellement souffert de cette situation. Du fait de la fermeture des dispensaires locaux pendant près de deux ans, les gens ont dû traverser les lignes de front au péril de leur vie pour amener les malades et les blessés graves à l'hôpital. « Nous avons beaucoup souffert pendant cette période », raconte-t-elle. « Beaucoup de femmes enceintes sont mortes à cause du manque de médicaments. »

Le CICR a contribué à la rénovation du centre de santé de Gunfi et s'assure qu'il reste opérationnel malgré des conditions de sécurité encore précaires. « Désormais, nous avons accès à des services de santé de proximité », se réjouit Asiya. **En fournissant des équipements essentiels aux centres de soins de santé primaires et aux services de maternité, le CICR contribue à ce que les familles vivant dans des régions reculées puissent elles aussi bénéficier des soins dont elles ont besoin.**





الدعم النفسي
الاجتماعي

MHPSS



Santé mentale et soutien psychosocial

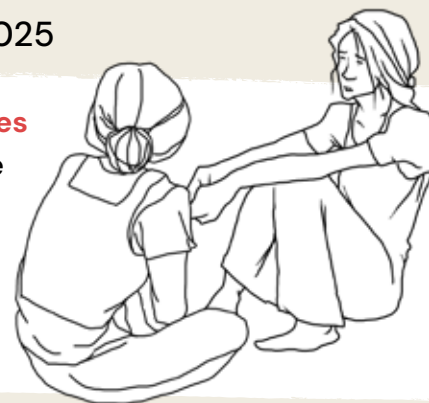
De toutes les blessures causées par les conflits armés, celles qui ne se voient pas sont souvent les plus longues à guérir. Pour beaucoup de victimes, les traumatismes engendrés par les pertes, déplacements et violences qu'elles ont subis sont pareils à des barrières invisibles qui les empêchent de reconstruire leur vie.

Les programmes de santé mentale et de soutien psychosocial mis en œuvre par le CICR aident à briser ces barrières au moyen d'une vaste palette d'activités, qui vont de la prise en charge psychiatrique à la sensibilisation des communautés. La coopération avec nos partenaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est au cœur de notre stratégie : en mettant nos compétences techniques à la disposition des Sociétés nationales, nous contribuons à la formation de spécialistes locaux à même d'aider les patients dans le respect des normes culturelles en vigueur. Cette approche en deux volets – prise en charge directe d'une part, et renforcement des capacités locales d'autre part – permet aux victimes et à leurs proches d'être accompagnés dans la durée.

Principaux faits et chiffres de l'année 2025

446 629 personnes, dont 4259 proches de personnes disparues, ont bénéficié de services de santé mentale et de soutien psychosocial

3468 personnes ont reçu une formation en santé mentale et soutien psychosocial



Un exemple de ce que nous avons accompli grâce à vous

Au camp d'Al-Hol, en Syrie, Sujud, 9 ans, était devenue l'ombre d'elle-même. Traumatisée par le conflit et les déplacements qui s'en sont suivis, elle s'était complètement repliée sur elle-même ; elle avait parfois des accès de colère et était sujette à d'horribles cauchemars qui la réveillaient la nuit. Lorsqu'elle a cessé de s'alimenter et s'est complètement isolée, sa mère s'est sentie totalement démunie.

Sujud a commencé à aller mieux après son admission à l'hôpital du camp, où elle a été prise en charge par des équipes du CICR et des psychologues du Croissant-Rouge arabe syrien. Ses entretiens réguliers avec l'un d'eux ont opéré en elle une profonde transformation. Sa peur s'est estompée, son état émotionnel s'est stabilisé, et elle a recommencé à s'ouvrir au monde.

Aujourd'hui, sa vie a radicalement changé : elle prend ses repas en famille, joue avec d'autres enfants et aide sa mère aux tâches ménagères. « C'est le jour et la nuit ! Alors qu'elle était souvent en colère et très renfermée, elle est désormais apaisée et se comporte comme n'importe quelle petite fille de son âge », raconte sa mère. **Le CICR s'emploie aussi à soigner les blessures invisibles causées par la guerre, afin que les enfants comme Sujud puissent à nouveau se projeter dans l'avenir.**

Réadaptation physique

Dans les zones de conflit, les blessés graves qui ont survécu voient souvent s'ouvrir devant eux un long parcours semé d'embûches. En l'absence de soins spécialisés, ceux d'entre eux qui ont perdu un membre ou qui souffrent d'une quelconque autre infirmité sont promis à un avenir sombre, placé sous le signe de l'isolement social et de la dépendance économique. Nos services de réadaptation physique préservent non seulement la vie des rescapés, mais aussi leur droit de mener une existence indépendante et digne.

Grâce aux prothèses dont nous les équipons et aux soins de physiothérapie que nous leur prodiguons, nos patients retrouvent progressivement leur mobilité et peuvent reprendre des études ou un emploi et participer activement à la vie de leur communauté. Nous nous employons également à renforcer les capacités locales en formant des techniciens prothésistes et en développant les services de santé existants. Notre objectif : faire en sorte que, une fois la crise résolue, les communautés soient en mesure d'assurer ces services elles-mêmes et de garantir à chacun une place dans la société.



Principaux faits et chiffres de l'année 2025

265 589 personnes ont bénéficié de **services de réadaptation physique**

21 342 prothèses ont été attribuées, **et 1115 282 séances de physiothérapie** ont été assurées

Un exemple de ce que nous avons accompli grâce à vous

En République centrafricaine, Abass, 18 ans, a été victime d'une embuscade alors qu'il se trouvait dans un bus. « Des hommes armés ont incendié le véhicule et ont commencé à tirer des coups de feu », se rappelle-t-il. Abass a vu d'autres passagers être tués lors de l'attaque, et a quant à lui été grièvement blessé par balles aux deux jambes. Après le départ de la milice, il a été transporté en urgence à l'hôpital, où il a dû être amputé d'une jambe au niveau de la cuisse compte tenu de la gravité de ses blessures.

Après s'être servi de béquilles pendant plusieurs mois, Abass s'est rendu au centre de réadaptation physique du CICR à Bangui. Au bout de quelques jours, il a été équipé d'une prothèse articulée. Malgré le traumatisme qu'il a subi, il reste incroyablement positif : « Ce n'est pas très compliqué de marcher avec une prothèse, je m'en sors plutôt bien », dit-il.

Le parcours d'Abass montre que la réadaptation physique peut changer la vie des personnes qui ont été gravement blessées et traumatisées, en les aidant à retrouver leur mobilité et à se bâtir un nouvel avenir.



Coup de projecteur sur ...

L'Afghanistan, une crise oubliée





Si l'attention internationale s'est détournée de l'Afghanistan, happée par d'autres situations d'urgence plus récentes, le bilan humain de la crise qui sévit dans le pays continue de s'alourdir. Beaucoup d'Afghans ont peur pour leur sécurité. Des civils continuent d'être blessés ou tués dans des affrontements ou des attaques sporadiques de groupes armés. Même dans les zones où les combats sont devenus rares, le danger est omniprésent, la terre étant littéralement un champ de mines – bombes artisanales et restes explosifs de guerre blessent et mutilent des civils quotidiennement.

À ce fléau s'ajoute une crise économique sans précédent qui paralyse le pays. Les avoirs de l'Afghanistan étant gelés et l'aide internationale bloquée en raison des restrictions bancaires en vigueur, les services publics tels que les soins de santé et la distribution d'eau potable sont en passe de s'effondrer. Pour la plupart des ménages, la nourriture et le carburant sont désormais hors de prix, et beaucoup ne parviennent plus à assurer leur subsistance.

Ce pays très fragilisé est en outre régulièrement frappé par des catastrophes naturelles, notamment des séismes, qui aggravent encore la situation des familles afghanes. À bout de force, ayant épuisé toutes leurs économies, elles sont de surcroît souvent confrontées à des chocs climatiques (hivers rigoureux, inondations, sécheresses) qui les plongent dans une précarité encore plus grande.

Le CICR s'emploie, en coopération avec le Croissant-Rouge afghan, à atténuer les multiples effets de cette crise humanitaire. Nous plaçons pour la protection des civils et soutenons les services de santé et centres de réadaptation physique du pays afin que les personnes blessées par des engins explosifs reçoivent les soins dont elles ont besoin. Nous octroyons aux familles des aides en espèces et leur fournissons de l'eau potable, les aidant ainsi à survivre malgré la crise économique. En notre qualité d'organisation neutre, nous travaillons avec les autorités pour améliorer les conditions de vie des détenus et renforcer les capacités forensiques locales afin que les personnes décédées soient traitées avec dignité. Enfin, et c'est essentiel, nous rétablissons le contact entre les membres de familles dispersées par suite du conflit, d'un placement en détention ou d'un départ à l'étranger.

À travers cette stratégie multidimensionnelle, le CICR concourt au maintien des services indispensables au fonctionnement de la société et fait en sorte que les victimes invisibles de cette crise prolongée ne soient pas oubliées.

Les personnes que nous avons aidées grâce à vous

L'histoire de Sediqa

Après la mort de son mari, tué pendant le conflit, Sediqa a vu sa vie basculer, chaque jour devenant une lutte pour la survie de sa famille. Sans soutien pour élever ses cinq enfants, elle a sombré dans l'extrême pauvreté à Kaboul, peinant à subvenir à leurs besoins les plus élémentaires sur fond d'effondrement du système économique. « L'hiver arrive, mais nous n'avons pas les moyens d'acheter de quoi chauffer la chambre que nous louons », nous a-t-elle expliqué. « Nous brûlons des déchets pour avoir un peu de chaleur. » Bien qu'elle souffre d'hypertension, Sediqa tisse des tapis avec l'aide de ses enfants. En trois mois, leur vente leur a seulement rapporté 5000 afghanis (environ 70 dollars US) – c'est peu pour payer le loyer, la nourriture et les médicaments pour toute la famille. Le CICR vient en aide aux personnes comme Sediqa, dont l'histoire illustre les souffrances que les familles continuent d'endurer longtemps après l'éloignement des lignes de front.





L'histoire de Shukrullah

Shukrullah Zeerak n'était qu'un adolescent en 1992, lorsqu'une mine antipersonnel changea sa vie à jamais. L'amputation au-dessous du genou qu'il dut subir alors fut une terrible épreuve, mais sa convalescence dans un hôpital du CICR, où les responsables d'équipe étaient des personnes en situation de handicap, allait faire naître en lui une nouvelle aspiration.

Aujourd'hui, Shukrullah est physiothérapeute au centre de réadaptation physique du CICR, après avoir bénéficié d'une bourse d'études qui lui a permis de transformer son expérience en compétence. Il aide désormais d'autres personnes à surmonter les épreuves qu'il a lui-même traversées. « Je suis le mieux placé pour les comprendre », explique-t-il. En cette période de crise aiguë que traverse l'Afghanistan, Shukrullah est davantage qu'un simple médecin ; il est la preuve vivante qu'avec un soutien approprié, les rescapés peuvent jouer un rôle essentiel dans le relèvement de leur communauté.

Principaux faits et chiffres de l'année 2025

- 1 268 343 personnes** – pour la plupart des femmes et des enfants – ont reçu des **soins de santé primaires** dans des dispensaires du Croissant-Rouge afghan soutenus par le CICR
- 218 824 patients** ont été pris en charge dans **7 centres de réadaptation physique soutenus par le CICR** à travers le pays
- 775 000 personnes** vivant dans des zones urbaines ont pu avoir **accès à l'eau potable** grâce à la remise en état d'infrastructures et à l'installation de nouveaux compteurs d'eau fournis par le CICR



Témoignages

« On nous a donné beaucoup de choses – des articles d’hygiène, des colis de nourriture, et aussi des briquettes, qui nous permettent de nous chauffer correctement. Le CICR nous a également fait don d’un système d’irrigation pour qu’on puisse cultiver nos tomates et nos concombres. On n’aurait jamais pu se l’acheter. Nous sommes très reconnaissants envers le CICR. »

Nina Ivanivna, de la région de Kharkiv, en Ukraine

« À mon arrivée au Tchad, je n’avais plus rien. J’avais tout perdu, même l’espoir. Et puis quelqu’un m’a dit qu’on pouvait m’aider à appeler à l’étranger. Au début, mes appels n’aboutissaient pas, mais on m’a conseillé de persévérer. Et un jour, la connexion a fonctionné, et j’ai entendu la voix de mes enfants. En apprenant qu’ils étaient sains et saufs, j’ai repris goût à la vie. »

Ahmed Hamid Ishaq Ali, un réfugié qui avait été séparé de ses enfants lors du conflit à Al-Geneina, au Soudan

« Sans le CICR, je n’aurais jamais pu remarcher.
Grâce à son aide, j’ai retrouvé l’espoir. »

Omar Aziz Muhammed Amin, qui a bénéficié d’une prothèse
et de nombreuses séances de réadaptation physique
après un accident de mine à Erbil, en Irak



« Mon fils était malade depuis deux mois, mais on n'avait pas les moyens de le faire soigner à l'hôpital ou d'acheter des médicaments. Ici, au centre, on a été très bien accueillis. Les soignants ont donné à mon fils un traitement et aussi du lait, régulièrement. Grâce à Dieu, il va bien maintenant. Il était si faible à notre arrivée que je ne pensais pas qu'il survivrait. »

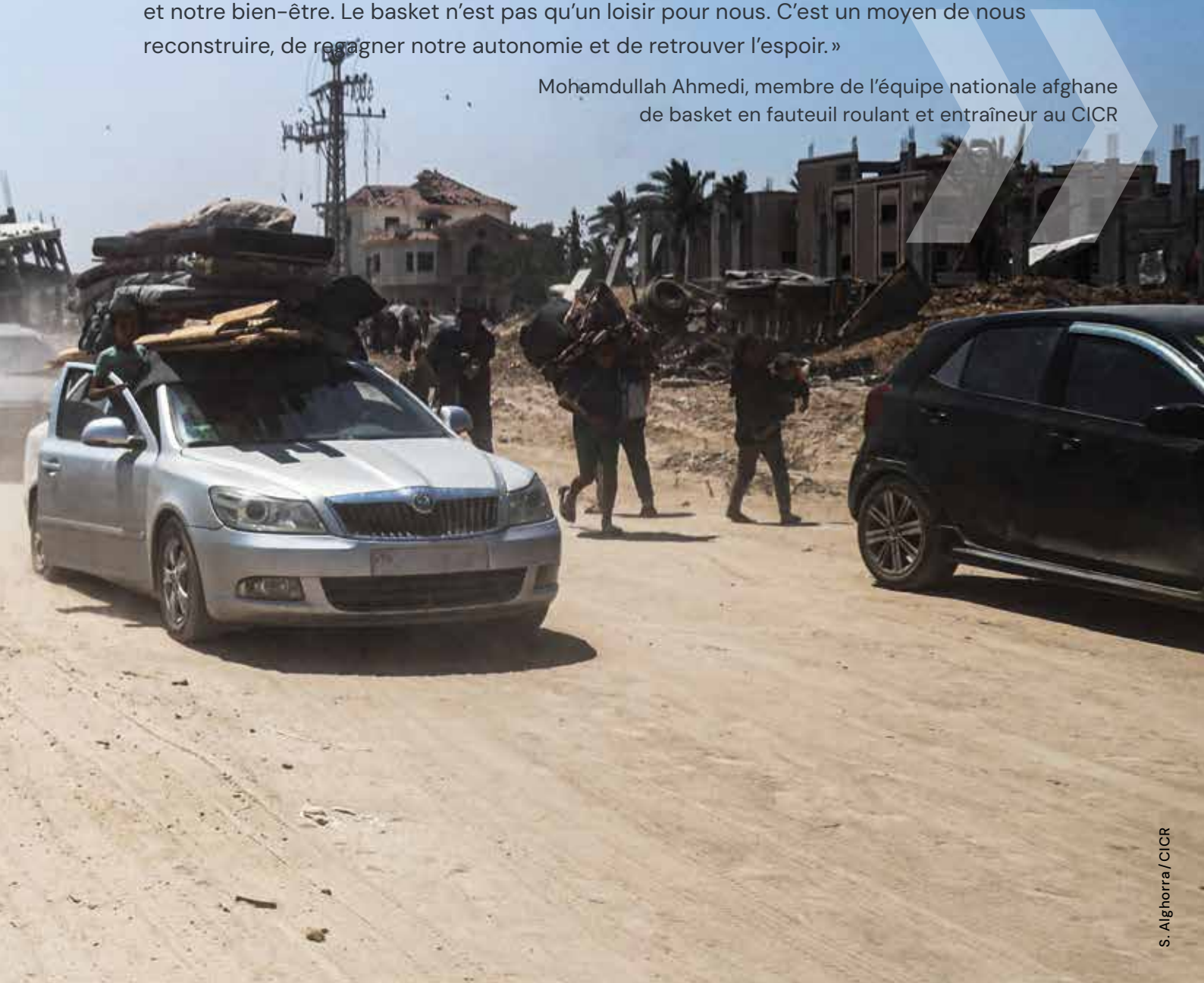
Marwo Abdikarim Abdirahman, dont le fils a été pris en charge au centre de stabilisation que soutient le CICR à Kismayo, en Somalie

« Le CICR est venu dans notre région proposer des cours de formation. Au début, je ne connaissais rien à la métallurgie, mais maintenant que j'ai appris le métier, j'ai hâte de me lancer et de gagner ma vie. Avant, mes conditions de vie étaient très rudes. Aujourd'hui, je vais pouvoir créer mon entreprise et subvenir à mes besoins et à ceux de ma famille. »

Mohammed, qui a suivi un programme de formation professionnelle du CICR à Al-Anbar, en Irak

« Je suis très fier de jouer au basket. J'ai beaucoup de chance que le CICR, en dépit des difficultés actuelles, ait créé un espace sûr et bienveillant pour les personnes en situation de handicap comme moi. Grâce à ce programme, nous nous retrouvons pour faire du sport dans une ambiance chaleureuse et inclusive ; c'est bon pour notre santé et notre bien-être. Le basket n'est pas qu'un loisir pour nous. C'est un moyen de nous reconstruire, de regagner notre autonomie et de retrouver l'espoir. »

Mohamdullah Ahmedi, membre de l'équipe nationale afghane de basket en fauteuil roulant et entraîneur au CICR



À la rencontre de membres de notre personnel



Alexia Bonato

Cheffe d'équipe chargée de promouvoir le droit international humanitaire, Bogota, Colombie

« Je crois profondément au dialogue humanitaire bilatéral que notre mandat unique nous permet de mener avec les porteurs d'armes. Dans un monde de plus en plus inquiétant, toute mesure prise par un acteur armé qui encourage les bons comportements et peut contribuer à mieux protéger les civils est un pas dans la bonne direction.

Ce travail de persuasion a un impact majeur ; il nous permet par exemple d'obtenir d'un groupe armé non étatique qu'il nous fasse suffisamment confiance pour nous demander conseil sur les règles de droit international humanitaire à respecter lors de ses opérations militaires, ou encore de ramener auprès des siens une personne portée disparue quelques jours seulement après avoir soumis son cas. Chaque fois que les parties à un conflit prennent une initiative qui va dans le bon sens, c'est une victoire du principe d'humanité qui me donne envie de continuer. »

« Je sais, pour l'avoir constaté personnellement, que l'action menée par le CICR aide à restaurer le bien-être et la dignité des réfugiés, en particulier dans les contextes où les services de santé sont extrêmement limités. Les familles qui arrivent dans nos centres de transit sont traumatisées par ce qu'elles ont vécu : nombre d'entre elles ont perdu la trace d'un proche et ignorent ce qui lui est arrivé. Les soins de santé mentale et le soutien psychosocial que nous leur prodiguons les aident à retrouver de la sécurité et de la stabilité.

Grâce à la psychoéducation et à un suivi personnalisé, nous aidons les familles et les enfants non accompagnés à surmonter leurs traumatismes et créons un environnement propice à leur rétablissement. Nous accompagnons également des femmes et des jeunes filles, dont la plupart ont été victimes de violences sexuelles et sont en grande détresse psychologique, aussi à cause des déplacements et des pertes qu'elles ont subies. Les voir se reconstruire petit à petit grâce à un soutien adapté à leurs besoins est extrêmement émouvant et nourrit chaque jour mon engagement au service de la mission du CICR. »



Maria Stephanie Loiseau

Déléguée responsable de la santé mentale et du soutien psychosocial, Adré, Tchad

« J'avais déjà une longue expérience dans l'humanitaire quand j'ai rejoint le CICR. Au début, je ne voyais pas très bien en quoi la confidentialité pouvait aider à maximiser l'impact de notre action en faveur des détenus les plus vulnérables, surtout dans les situations où aucun changement ne semblait possible et où la nature même du conflit faisait de l'accès aux détenus une gageure. Et pourtant, j'ai vu que même dans ces situations a priori désespérées, on arrivait à changer les choses. Dialoguer avec les parties à un conflit dans le but de garantir aux détenus un traitement humain est une expérience unique et profonde qui vous marque à vie. Être témoin des résultats qui en découlent – comme voir l'espoir renaître sur le visage des détenus quand on les aide à reprendre contact avec leur famille ou qu'on parvient à améliorer leurs conditions de détention – est un autre aspect particulièrement gratifiant de notre mission qui restera à jamais gravé dans ma mémoire. »



Sami Al-Subaihi

Délégué chargé du bien-être des détenus, Hassaké, Syrie



Abdulrafiu Lawal

Conseiller auprès de la direction du bureau du CICR, Damaturu, Nigéria

« Si mon engagement au service de l'action du CICR ne faiblit pas, c'est parce que je constate tous les jours à quel point ce que nous faisons aide les gens qui ont tout perdu à cause d'un conflit. Je me rappelle cette femme, dans le nord-est du Nigéria, qui avait perdu son mari et ses deux fils. Après avoir reçu une aide en espèces pour acheter quelques têtes de bétail, elle nous a dit qu'elle se sentait comme une rescapée qui, après avoir marché des kilomètres dans le désert sous un soleil de plomb, aurait soudain reçu d'une main secourable de l'eau fraîche pour étancher sa soif. C'est dans ces moments-là que mon travail prend tout son sens.

Ce qui me motive, c'est de pouvoir améliorer le quotidien des personnes en difficulté et de leur redonner foi en la possibilité d'un avenir meilleur. »



Un grand merci à vous

Les récits publiés dans ce rapport ne représentent qu'une fraction de ce que nous avons accompli en 2025. Si cette année encore nos équipes ont pu apporter de l'espoir et favoriser la résilience, c'est grâce à vous : 93,5% du montant des dons va directement à nos opérations sur le terrain, tandis que le reste sert à soutenir ces opérations.

Grâce à votre soutien – ainsi qu'aux dons qui nous sont adressés sous forme de legs –, nous sommes en mesure de tenir notre engagement et d'apporter aux personnes les plus vulnérables à travers le monde une aide humanitaire à la mesure de leurs besoins. Si vous souhaitez en savoir plus sur nos activités ou si vous avez des questions sur la marche à suivre pour effectuer un legs en faveur du CICR, n'hésitez pas à contacter votre interlocuteur CICR habituel.